

**Homélie du père Bernard Feur à la messe du 1^{er} dimanche du temps ordinaire,
fête du baptême du Christ et messe des vœux de la confrérie Saint-Aurélien
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges**

Quand on aime quelqu'un, on aime prononcer son nom, le répéter, on invente des surnoms, des petits noms, selon le degré d'affection qui nous lie. Aujourd'hui, Dieu se plait à énoncer, dans les textes de ce jour, différents noms pour désigner son « *filis bien-aimé* ». Celui-ci est le « *serviteur de Dieu* ». Dieu a fait de lui « *son alliance avec le peuple* », la « *lumière des nations* ». Jésus est « *la parole de Dieu* », il est « *le Seigneur de tous* ». « *Jésus de Nazareth* » est bien l'Emmanuel, car « *Dieu est avec lui* », il est le « *filis bien-aimé* » de Dieu, celui en qui le Père « *a mis tous son amour* ». Ces noms, nous pouvons à notre tour prendre plaisir à les répéter pour exprimer et faire grandir notre foi, notre amour dans le Seigneur

Jésus est un « *juste* » ; ce mot, avec tous ses composés, résonne à travers les trois lectures de ce jour : jugement (trois fois), justice, juste. Il ne faut pas l'entendre au sens de notre justice humaine, représentée par une balance avec ses deux plateaux ; il faut l'entendre comme d'une mélodie qui sonne juste. Le Juste est comme un instrument bien accordé dans la main de Dieu. Son chant est celui des pauvres, des petits. Il ne hausse pas le ton, n'écrase pas celui qui est déjà affaibli, mais au contraire il guérit, fait le bien, libère. N'est-ce pas là l'œuvre même de Dieu ?

Aujourd'hui, Jésus nous est révélé, au seuil de sa vie publique, comme le « *filis bien-aimé* » de Dieu? Sa mission est d'accomplir et de révéler l'œuvre de son père. Tout ce qu'il fera dans sa vie sera révélateur du père, car l'esprit de Dieu repose sur lui ; Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et l'a rempli de sa force.

Aujourd'hui, Jésus a été baptisé par Jean. Il s'est abaissé, s'est mis au rang des pécheurs. C'est ainsi qu'il peut être révélé comme fils de Dieu avec le plus de justesse. Jésus s'est immergé dans notre humanité, notre faiblesse. Et nous, par notre baptême, nous avons été ensevelis avec lui.

Le baptême de Jésus évoque et récapitule toute l'histoire d'Israël, ce peuple qui n'a cessé de passer « par l'eau » (c'est à dire de descendre dans l'abîme et d'en remonter vivant, par la grâce de Dieu). En ces jours de tragédie pour nos frères pris dans les inondations, où le passage de l'eau crie la misère des pauvres, l'exemple de Jésus partageant tout de notre condition est un appel urgent à ajuster nos cœurs à leur souffrance, à être témoin de la miséricorde du Père.

Avec lui, émergeons, sortons de l'eau de la mort. Ce sera dans la vérité, si nous savons nous montrer solidaire envers nos frères, comme lui, Jésus, s'est montré solidaire envers nous. Nous accomplirons et révélerons ainsi l'œuvre du Père, nous serons ses enfants bien-aimés.

Ce sont les vœux que je présente à la confrérie et à vous tous.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 9 janvier 2010**